

UN DÉMOCRATE

de Julie Timmerman

**Création le 21 octobre 2016 au Centre culturel Aragon Triolet à Orly
En tournée 2016-2017**



Production Idiomécanic Théâtre.

Coproduction Ville d'Orly - Centre culturel Aragon Triolet, Fontenay en Scènes / Fontenay sous Bois,
Théâtre des 2 Rives de Charenton-le-Pont.

Avec le soutien de la Drac d'Ile-de-France - Ministère de la Culture et de la Communication,
de l'ADAMI, et du Conseil départemental du Val-de-Marne dans le cadre de l'aide à la création.

Coréalisation Théâtre de l'Opprimé et Gare au Théâtre.

Un Démocrate

texte et mise en scène **Julie Timmerman**
 dramaturgie **Pauline Thimonier**
 assistante à la mise en scène **Claire Chaineaux**
 scénographie **Charlotte Villermet**
 lumière **Philippe Sazerat**
 musique **Vincent Artaud**
 costumes **Dominique Rocher**
 stagiaire **Christine Nogueira**

avec

Anne Cantineau
Mathieu Desfemmes
Julie Timmerman
Jean-Baptiste Verquin

durée estimée 1h30

Calendrier de tournée saison 16-17

du 17 au 27 novembre au **Théâtre d'Ivry-Antoine Vitez**, dans le cadre des Théâtrales Charles Dullin, édition 2016, en collaboration avec le Théâtre des Quartiers d'Ivry – Centre Dramatique National du Val-de-Marne / du 14 au 17 décembre à **Gare au Théâtre** à Vitry-sur-Seine / du 18 au 29 janvier au **Théâtre de l'Opprimé** à Paris / 6 février aux **ATP de Poitiers** / 12 mars au **Centre culturel Baschet** de Saint-Michel-sur-Orge / 24 mars au **Carré Sam** à Boulogne-sur-Mer / 20 et 21 avril au **Théâtre des 2 Rives** de Charenton-le-Pont

En résidence de création à Lilas en Scène.

Lecture dans le cadre de la Piste d'envol au Théâtre du Rond-Point.

Avec le soutien du Théâtre 95 et de la Maison des Métallos.

Texte accompagné par le collectif A Mots Découverts.

Projet retenu pour les plateaux Premières Lignes-L'échangeur artistique (L'Atelier à spectacle - Vernouillet 28),

Attention Travaux (Essonne), et dans la dernière sélection de la FATP 2014 et 2015.

Décor réalisé par les élèves de DTMS – option Construction-Machiniste – du Lycée Léonard de Vinci, en partenariat avec le Théâtre d'Ivry-Antoine Vitez.

L'Adami, société des artistes-interprètes, gère et développe leurs droits en France et dans le monde pour une plus juste rémunération de leur talent. Elle les accompagne également par ses aides financières aux projets artistiques.

PRÉSENTATION

*« La propagande est à la démocratie
ce que la violence est aux régimes totalitaires. »*

Noam Chomsky

Eddie vend du savon.

Eddie vend des pianos.

Eddie vend du bacon.

Non, Eddie ne VEND pas : il fait en sorte que les gens ACHÈTENT.

Son père voulait qu'il soit marchand de grain. Mais Eddie sème des graines d'un autre genre : du genre qui s'implante dans l'esprit des Hommes, et y endort le libre-arbitre. Car Eddie a compris très tôt ce qui faisait courir les Hommes, les pulsions profondes qui sont les vrais moteurs de leurs actions. Il sait où appuyer, quels leviers actionner, quelles cloches faire sonner, et le citoyen devient un consommateur docile qui achète, vote, part à la guerre - librement, croit-il.

Eddie fait fortune à New York quand partout c'est la Crise, et ses méthodes se répandent dans le siècle. Elles arrivent jusqu'aux oreilles du chef de la propagande nazie, qui les met en pratique. Eddie est horrifié de l'apprendre car Eddie est un démocrate : son « gouvernement invisible » a pour but de préserver la Démocratie. Sans guide, les Hommes sont des bêtes.

Eddie meurt paisiblement à 103 ans, avec le sentiment du devoir accompli. Il a vendu des cigarettes, des Présidents des Etats-Unis et des coups d'Etat de la CIA, et il laisse derrière lui un Système de manipulation des foules qui s'est imposé partout. Que reste-t-il de la Démocratie ?

Eddie n'est pas un personnage de fiction. Il s'appelait Edward Bernays, c'était le neveu de Freud, et son Système a transformé le monde.

Notes sur le texte, la direction d'acteurs et la mise en scène :

La question qui se posait à l'écriture était la suivante : comment faire récit, comment faire image au théâtre, quand on est abreuvé de récits et d'images dans le monde réel ? Comment se réapproprier la narration et l'imaginaire, lorsqu'on veut parler d'un système qui les monopolise pour mener des campagnes de Propagande ? La structure de la pièce reflète ces questionnements : on passe du mode épique au dialogue incarné, de la sortie de jeu dans la salle aux séquences où des "spin doctors" modernes regardent, comme des apprentis-laborantins, un homme se débattre dans la maison qu'ils ont créée pour lui - métaphore du Système, de la pensée unique dont on ne peut sortir.

Les deux époques - le XXème siècle et le début du XXIème - dialoguent. Sur le plateau, un praticable modulable, qui joue sur la construction et la déconstruction, la verticalité, l'envers du décor, le souterrain, l'élargissement ou le rétrécissement du champ de vision : une machine à jeu. Les costumes sont contemporains, comme les outils technologiques à disposition (portables, micros, ordinateurs). C'est d'aujourd'hui que nous parlons. La parole circule entre les quatre acteurs, qui prennent tous en charge tous les personnages, se les échangent, conduisent ensemble le récit commun, la tentative de donner du sens, de remettre en perspective. On se musicalise en direct, on s'éclaire en direct, dans un esprit de laboratoire. Un laboratoire de Démocratie, ça pourrait être.

Le spectacle devra être court et précis comme une flèche ou un coup de massue dans un mur.

Un mur, oui, pourquoi pas. Un mur immuable, imperturbable, qui sera notre fond de scène. Et qui tombera à la fin, provoquant le public de tout son souffle puissant de vent de révolution en marche, de la possibilité d'un ailleurs. Et nous marcherons sur ce mur tombé, trou béant dans les certitudes, les habitudes et les repères bien ficelés, pour aller vers l'espace libre du théâtre, les câbles, les guindes, les pendrillons - le théâtre reprenant le pouvoir de l'imaginaire.

Julie Timmerman

EXTRAITS

(SEQUENCE II. SAVOIR, C'EST POUVOIR)

La masse compacte du public est tournée vers la scène,
et Eddie, de son coin sombre,
regarde ceux qui regardent.
Il prend des notes,
il recueille des données.
Une foule de données.
Est-ce qu'on a déjà fait ça ?

Imaginons qu'on sache tellement de choses sur les gens,
qu'on leur souffle des rêves avant même qu'ils les aient rêvés.
Imaginons qu'on puisse
coloniser leurs jours et leurs nuits...
Quel vertige !
Imaginons que le véritable pouvoir réside là :
tout savoir sur tout le monde.

SAVOIR, C'EST POUVOIR.
Il a toujours entendu ça,
mais aujourd'hui,
il comprend ce que ça veut dire.
Les données seront la nouvelle richesse.
Le nouveau pétrole.



**Your life in your iPhone :
it's a revolution.**

(Steve Jobs présentant l'iPhone en 2007)

Selon le schéma en usage autrefois,
le fabricant suppliait l'acheteur
potentiel :

« Achetez-moi un piano s'il vous
plaît ! ».

Aujourd'hui, le schéma s'est inversé
et c'est l'acheteur potentiel qui dit
au fabricant :

« Vendez-moi un piano s'il vous
plaît ! »

Edward Bernays, in *Propaganda*.

(SEQUENCE VII. I'M A LUCKY GIRL)

HILL - Vous avez pensé à ce que je vous ai dit ?

BERNAYS - Comment faire pour que les femmes fument dans la rue ?

HILL - Elles fument déjà dedans, mais bordel de merde, si on arrive à les faire fumer dehors, on doublera notre chiffre d'affaire !

BERNAYS – Il faut déjà que je comprenne d'où vient le tabou sur les femmes et la cigarette. Que représente la cigarette pour la femme ?

FREUD (*surgissant de nulle part*) - Le pénis, petit.



Bernays convainc les suffragettes du pouvoir symbolique de la cigarette dans la lutte pour l'égalité des sexes. Il organise la parade des « Flambeaux de la Liberté » :

Dimanche de Pâques.
Un monde fou sur la 5ème
avenue.
Les cloches sonnent.
Elles vont sortir.

Elles sont une dizaine.
Des féministes.
Elles ont été briefées.
On leur a dit quand le
faire et comment le faire.

Et quoi dire aux
journalistes.
Les voilà !

Les revenus de l'American Tobacco Company s'élèvent à 32 millions de dollars cette année-là.

BERNAYS - Nous avons une longueur d'avance.
Envoyons aux journalistes des expertises contraires,
avant que ces rapports ne tombent entre leurs mains.

DORIS - Mais si les gens meurent vraiment... ?

BERNAYS - Ce n'est pas comme s'il y avait un accident d'avion et 200 morts d'un coup.
Les morts de la cigarette –
s'il y en a –
se remarquent moins,
c'est dilué dans le temps.

HILL - Vous trouvez que c'est mauvais, vous, de fumer ?

DORIS ET JANE - Non / Pas du tout / J'adore fumer... (*Les trois fumeurs toussent.*)

BERNAYS - Au feu. Détruisez tout.

(SEQUENCE XVII. AU LIT)

FREUD - C'est ta faute, petit.
 BERNAYS - Qu'est-ce que vous faites dans mon lit ?
 FREUD - Ce sont tes techniques que les nazis utilisent en ce moment.
 BERNAYS - Pas responsable... pas ma faute... Ce sont des fous.
 FREUD - Et toi tu es un démocrate ?
 BERNAYS - Oui. Je dirige les gens, mais dans le bon sens.

(SEQUENCE XV. HYPNOSE COLLECTIVE)



« Ce que nous vendons à Coca-Cola, c'est du temps de cerveau humain disponible. »

Patrick Le Lay, ex-PDG de TF1.

MATHIEU - Si quelqu'un veut bien se prêter à une petite expérience ?
 Madame ?
 Montez sur le plateau, n'ayez pas peur.
 Je ne connais pas Madame et Madame ne me connaît pas.
 Elle est donc un sujet d'expérience tout à fait neutre.
 Je vais la faire entrer en état d'hypnose.
 N'écoutez que ma voix.
 Détendez-vous.
 Vous respirez calmement.
 Je vais compter jusqu'à trois.
 1...2...3...
 Voilà. Madame dort debout.
 Elle est en état d'hypnose.

Et je vais lui suggérer de se mettre nue.
 Non ! Je plaisante !
 Rhabillez-vous, Madame.
 Je vous suggère, et cette fois je parle sérieusement, de vous précipiter hors de cette salle dès que vous serez réveillée, de trouver une bouteille de Coca-Cola et de la boire d'un seul trait.
 À 3, vous vous réveillerez...
 1...2...3...
 Réveillez-vous !
 Mais où allez-vous ?
 Restez.
 Non...
 Madame sort précipitamment...

Madame s'en va...
 Et...
 Et...
 Et...
 La voilà de retour avec... avec quoi ?
 une bouteille de Coca-Cola !
 On peut l'applaudir bien fort !

 FREUD - Je pense que Mathieu vient de montrer un exemple formidable de suggestion.
 Je ne parle pas de celle qu'il a opérée sur cette dame, mais de celle qu'il a opérée sur vous, le public, en vous amenant à applaudir à ce numéro d'hypnose, somme toute très médiocre.

**FREUD (sous hypnose) - Quand j'étais tagada petit /
 Je voulais tagada tuer / Mon papa tagada pourquoi /
 Pour coucher avec maman / Quand j'étais tagada petit /
 Je suçais tagada mon pouce / Maintenant tagada je fume /
 Des Lucky des Lucky**

(SEQUENCE XX. SAM THE BANANA MAN)

La United Fruit Company, qui domine le marché de la banane dans toute l'Amérique Latine, a été expropriée du Guatemala, qui vient d'élire un socialiste à sa Présidence. **La compagnie bananière organise alors, avec l'aide de la CIA, un coup d'Etat**, en vue duquel Bernays va travailler l'opinion publique. **Nous sommes en pleine guerre froide, et l'idée est de faire croire aux américains que le Guatemala a été infiltré par les bolchéviques.**

BERNAYS (*au patron de la United Fruit Company :*)
Vous avez des amis en politique ?

VOIX OFF
Allen Welsh Dulles, directeur de la CIA, ancien Président de la United Fruit Company.
John Foster Dulles, secrétaire d'État, ancien avocat de la United Fruit Company.
John Moors Cabot, secrétaire d'État adjoint aux affaires d'Amérique Latine, actionnaire de la United Fruit Company.
Thomas Dudley Cabot, directeur de la Sécurité internationale, ancien Président de la United Fruit Company.
Général Robert Carter, conseiller à la Sécurité nationale, ancien Président de la United Fruit Company.
Claude Pepper, sénateur de Floride, dont la campagne a été financée par la United Fruit Company.
John McCoy, Président de la Banque Internationale pour la reconstruction et le développement, membre du comité directeur de la United Fruit Company.
Sénateur Henry Cabot Lodge, ambassadeur aux Nations Unies, actionnaire de la United Fruit Company.
Walter Bedell-Smith, ex-directeur de la CIA, cadre dirigeant de la United Fruit Company.
Ann Whitman, secrétaire personnelle du Président Eisenhower, épouse du directeur de la publicité de la United Fruit Company.



Colin Powell affirmant que l'Irak détient des armes de destruction massive – 2003

BERNAYS - La réalité n'existe pas !
Si j'affirme suffisamment longtemps qu'un carré est un cercle,
les gens finiront par le croire.
La croyance, voilà la seule vérité !
La Propagande ne parle pas à la raison, mais à la foi.
Le Guatemala est une croisade. Il doit avoir sa croyance, son saint et son miracle. Sa croyance, c'est que les bolchéviques sont à nos portes ; son saint : le colonel Armas ; et son miracle : la fuite de Jacobo le rouge ! Vous ne voyez donc pas ce que je suis en train de créer ?

(Une bombe traverse l'air et explose au loin.)

PARCOURS

Julie Timmerman – auteur, metteur en scène, comédienne

Elle débute au cinéma avec Yves Robert dans *Le château de ma mère* et *Le bal des casse-pieds*, puis au théâtre dans deux pièces de Nathalie Sarraute mises en scène par François Timmerman. Elle joue ensuite sous la direction de Jean-Claude Penchenat, Claudia Morin, Marion Mirbeau, Jean-Marc Hoolbecq... Puis elle entre à l'ERAC (Ecole Régionale d'Acteurs de Cannes), où elle travaille avec Catherine Marnas, Romeo Castellucci, Alain Françon, Georges Lavaudant et Ludovic Lagarde. A sa sortie, elle tourne *Touristes? Oh yes!*, réalisé par Jean-Pierre Mocky, et joue au théâtre sous la direction de Jean-Louis Benoît, Gilles Bouillon, Stanislas Grassian... En 2008, elle joue dans *L'Hôtel du libre-échange* de Feydeau mis en scène par Alain Françon, et dans *L'Ours* de Tchekhov, mis en scène par Claudia Morin. Parallèlement à son parcours de comédienne, elle réalise en 2006 une fiction radiophonique, *Dinette*, puis fonde la compagnie Idiomécane Théâtre avec laquelle elle met en scène *Un Jeu d'enfants*, de Martin Walser (2008), *Words are watching you*, d'après 1984 de G.Orwell (2009 à 2012), *La Sorcière*, qu'elle adapte de Michelet (2013-2015) et *Rosmersholm* d'Ibsen (2014). Par ailleurs, elle est titulaire du DE, intervient depuis plusieurs années au lycée de l'Essouriau aux Ulis, et mène un atelier au Centre Culturel d'Orly. Elle est également professeur au Cours Florent.



Anne Cantineau - comédienne

Diplômée de l'école du Théâtre National de Strasbourg, elle joue au théâtre sous la direction de Jean-Marie Villégier, Joël Jouanneau, Anatolii Vassiliev, Marcel Bozonnet, Adel Hakim, Emmanuel Demarcy-Mota, Stéphanie Loïk, Elisabeth Chailloux, Sophie Lecarpentier, Jean-Pierre Vincent, Nicolas Liautard, Elise Chatauret, Alexis Moati, Christophe Guichet, Marion Grandjean, des textes de Shakespeare, Dostoïevski, Marivaux, Molière, Bergman, Calderón, Duras, Olivier Py, Jacques Roubaud, Enzo Corman, Vincent Delerm, Jean-Pierre Siméon. Au cinéma joue dans dans *L'âge des Possibles* de Pascale Ferran (1996), *Elle grandit si vite* (2000) et *Ce qu'ils imaginent* (2001) de Anne Théron, *Le Promeneur du Champ de Mars* de Robert Guédiguian (2004), *Ne Touchez pas la Hache* de Jacques Rivette (2007). Elle est également régulièrement sollicitée comme interprète pour Radio France. Elle commence le chant au TNS (Françoise Rondeleux), poursuit le lyrique pendant plusieurs années (Anne Dubost), puis perfectionne et élargit son registre avec le jazz, la chanson française, les chants du monde et l'improvisation vocale libre (Haim Isaacs, Marie Estève, Isabelle Carpentier, Isabelle Marx, Joëlle Léandre.) Désireuse d'associer sa pratique du chant à son travail de comédienne, elle monte la Compagnie la Dévoréveuse, avec laquelle elle écrit et interprète plusieurs spectacles musicaux : *L'Errante Sévillane* (2003 - reprises de chansons féminines des années 30, texte et chant), *Entre Les Gouttes* (2005- textes, chant et jeu), *C'est pour Bientôt* (2007 - en résidence à La Chartreuse de Villeneuve lez Avignon – improvisation vocale, texte et jeu), *La Folk Balade* (2009 - chants et contes irlandais), *On ne sait rien de la seconde qui vient* (2011 – texte des chansons, chant et composition, avec Grégory Ott au piano).



Jean-Baptiste Verquin - comédien

Ancien élève de l'école du TNS, il intègre à sa sortie la troupe du Théâtre National de Strasbourg, dont il sera membre de 2001 à 2003. Il y travaille avec Stéphane Braunschweig, Laurent Gutmann et Jean-François Peyret, il travaillera ensuite sur de longs compagnonnages avec Julie Brochen, Sylvain Maurice, Nicolas Kerzenbaum et plus récemment Charlotte Lagrange ...

Parallèlement entre 2001 et 2012, il a été membre fondateur du Groupe Incognito, collectif artistique pluridisciplinaire d'anciens élèves de sa promotion... Au cinéma on a pu le voir chez Bertrand Bonello ou encore Alex Pou.



Mathieu Desfemmes - comédien

Au théâtre :

COMME SI J'ÉTAIS À CÔTÉ DE VOUS (Diderot) Dominique Lurcel
 L'EXCEPTION ET LA RÈGLE (B. Brecht) Dominique LURCEL le porteur
 AU PANIER -Henri Meunier- Christophe Laluque
 FOLIES COLONIALES -Textes de 1830 à 1930- Dominique Lurcel
 LE MANUSCRIT DES CHIENS -Jon Fosse- Christophe Laluque
 VAGABOND -Marc Soriano- Christophe Laluque
 UNE SAISON DE MACHETTES -Jean Hatzfeld- Dominique Lurcel
 DERRIÈRE CHEZ MARCEL -Marcel Aymé- Guillaume Ledun
 GEORGE DANDIN -Molière- Jacques Bellay
 LA MORT DE MARGUERITE DURAS -Eduardo Pavlofski- Christian Germain
 UN HOMME EXEMPLAIRE -Carlo Goldoni- Jean-Claude Penchenat
 TRAQUEUR DE TRACE -Théâtre gestuelle- Andras Vigh
 L'APOLLON DE BELAC -Jean Giraudoux- Aziz Arbia
 AMÉDÉE OU LES MESSIEURS... -Jules Romain Jean-Claude Penchenat
 À FORCE DE MOTS -Audiberti- Jean-Claude Penchenat
 FAUT PAS PAYER -Dario Fo- Mathieu Desfemmes
 LA FORÊT DES HORLOGES -García Lorca- Sylvie Bloch
 FIGARO DIVORCE -Odón Von Horvarth- Laurent Maklès
 LA COUPE ET LES LEVRES -Alfred de Musset- Dominique Lurcel
 LES TROYENNES -Euripide/J.P Sartre- Laurent Maklès
 LE SONGE D'UNE NIUT D'ÉTÉ -Shakespeare- Dominique Lurcel
 LE FILS -Christian Rullier- Anne-Laure Liégeois
 LE CHANT D'AMOUR DES... -Armand Gatti- Dominique Lurcel
 MISTÈRE BUFFO -Dario Fo- Dominique Lurcel



Au cinéma :

LA CIBLE -Court métrage- Hervé Dautun
 ÉPIPHANIE -Voix off- Jean Castejon
 SCÈNE DE PEAU -Court métrage- Carole Contant
 UN BONHEUR N'ARRIVE JAMAIS SEUL James HUTH Gendarme

Pauline Thimonnier – dramaturgie

Dramaturge et adaptatrice, Pauline Thimonnier a étudié la dramaturgie à l'École Nationale Supérieure du Théâtre National de Strasbourg (2005-2008). Elle poursuit actuellement un doctorat en Études Théâtrales à l'Université Paris 3 – Sorbonne Nouvelle. Chargée de cours, elle enseigne à l'Université Paris 7-Diderot (2009-2011) et à l'Université Paris 3-Sorbonne Nouvelle depuis 2009. Explorant la dramaturgie sous toutes ses formes, elle collabore avec des metteurs en scène (Yves Beaunesne, Benoît Bradel, Guillaume Dujardin, Nicolas Bigards, Laurence Andreini, la Compagnie Zusvex), des marionnettistes (Yeung Fai, Giorgio Pupella et Joëlle Nogues) et assiste une création d'opéra auprès d'Olivier Desbordes. Partenaire de France Culture, le média radiophonique vient s'ajouter à ses chantiers dramaturgiques.

Philippe Sazerat – lumière

Après une formation de comédien à la classe libre du cours Florent, il joue au théâtre pour J.L.Boutté, P.Kerbrat, G.Lavelli, J.Le Poulain à la Comédie Française, R.Blin au théâtre de l'Odéon, R.Acquaviva, R.Barré, M.C.Valène, B.Avron; et au cinéma pour E.Molinari et P.Vinour. Dans le même temps, il crée les lumières des spectacles du Deborah Alison Ballet, et travaille avec F.Gerbaulet, par lequel il rencontre C.Dasté, qu'il suit dans l'aventure du Théâtre des Quartiers d'Ivry comme créateur-lumière et régisseur général sur sept spectacles. Il y assure aussi la mise en scène de *La Grammaire* de Labiche et *Mère Fontaine* de L.Roth. Depuis 1985, il crée la lumière au théâtre avec des metteurs en scène comme D.Berlioux, J.Balasko, F.Kergourlay, C.Merlin, Y.Collet, F.Andrei, M.Lopez, J.P.Malignon, H.Saint-Macary, N.Vadori, G.Malabat, C.Morin, V.Bellegarde, L.Wurmser... En variété, il crée les lumières de B.Fontaine, Orlika.... Il réalise aussi les éclairages de plusieurs expositions au Centre Pompidou, au Musée Rodin, au Musée des Invalides... Depuis 1992, P.Prost, architecte, fait appel à lui pour la mise en lumière d'ouvrages historiques restaurés comme la Citadelle de Belle-Ile-en-Mer, le Musée de la Marine de Loire de Châteauneuf... Il improvise depuis 1991 la lumière sur le spectacle Improvizafond.

Charlotte Villermet – scénographie

Charlotte Villermet a été formée à l'Ecole Supérieure d'Art Dramatique du Théâtre National de Strasbourg (section scénographie-costumes). De 1988 à 1998 elle crée les décors et les costumes de *Moi quelqu'un* et de *Gouttes d'eau sur pierre brûlante* mis en scène par Bernard Bloch, *Surprise* et *Agnès* mis en scène par Catherine Anne au TGP, *La Voix du tube* mis en scène par Jacques Rebotier, et *Les Troyennes* mis en scène par Solange Oswald. Elle a créé les costumes de *Jardin de reconnaissance* mis en scène par Valère Novarina, *Milarepat l'homme de coton* mis en scène par Bruno Abraham-Kremer, *Le Repas* mis en scène par Claude Buchwald, *La Rue du château* et *Lisbeth est complètement pétée*, mis en scène par Michel Didym. De 1998 à 2012 elle crée les décors et les costumes pour les mises en scène de Nathalie Fillion (*Alex Le grand*, *Pling* et *A L'Ouest*), d'Alain Mollot (*La Fourmilière*, *La Fin d'une liaison*, *Portrait de Dorian Gray*, *Lilium roman de famille*, *Respublica*), d'Olivier Brunhes (*Rêve d'A*), de Didier Ruiz (*Le Bal d'amour*, *La guerre n'a pas un visage de femme*, *Bérénice*, *2013 comme possible*), de Catherine Verlaguet (*Chacun son dû*), de Christine Mananzar (*L'Opéra d'Automne*, *Verdun 19*), d'Alison Hornus (*Agatha*). Elle crée les décors de *Barbe Bleue*, *les brumes du lendemain* mis en scène par Laurence Andreini, de *Œdipe*, *Long voyage du jour à la nuit*, et *Embrasser les ombres*, mis en scène par Jean-Claude Seguin, de *Long voyage du pingouin vers la jungle*, mis en scène par Valérie Grail, de *Merlin ou la terre dévastée*, mis en scène par Jorge Lavelli, de *Les Quatre Morts de Marie* mis en scène par Catherine Anne, *Le songe d'une nuit d'été*, mise en scène d'Antoine Herbez, *On arrête pas le progrès* et *Des Rails*, mise en scène d'Eric Cénat. Elle crée les costumes d'*Un homme ordinaire pour 4 femmes particulières* et de *La poussière qui marche*, mis en scène par Serfaty, *Le Manteau* mis en scène par Alain Mollot, *Le Triomphe de l'amour* mis en scène par Guy Freixe, *M. Ibrahim ou les fleurs du Coran*, et *la promesse de l'aube*, mis en scène par Bruno Abraham Kremer.

Vincent Artaud – musique

Il sort en 2006 un disque, *Artaud*, pour lequel il est nommé aux Victoires du Jazz. Il réalise de nombreux compositions et arrangements pour les albums *La tour invisible*, *Artero Brel* de Patrick Artero, *No sport* de Rodolphe Burger, *A l'ombre du saule pleureur* de Diego Imbert, *Dum-Dum*, commandé par le label B-Flat, *La gueule du Cougar* de Xavier Plumas, *Around Robert Wyatt* pour l'Onj de Daniel Yvinek, *Le professeur Félix* du groupe Dum-Dum, *The intruder* d'Olivier Temime. Il commence en 2001 à écrire pour le théâtre, grâce à une collaboration fidèle avec le metteur en scène Paul Desveaux. Il réalise ainsi la musique de *L'Eveil du printemps*, *Richard II*, *Vraie blonde et autres*, *Les Brigands*, *L'Orage*, *Maintenant ils peuvent venir*, *Pollock*, et *La Cerisaie*. Il compose également la musique de *Juste un cygne*, de Céline Lefèvre. Il se met à écrire pour la danse : *Bale de rua* (TS prod), *Romeos et Juliettes*, du chorégraphe Sébastien Le François. Au cinéma, il écrit en 1999 la musique du film *La Rampe* de Santiago Otheguy, puis réalise l'orchestration de la musique du film *Qui perd gagne*, de Laurent Beneguy. Il reçoit le prix de la musique au Festival de Clermont-Ferrand et le Prix de la meilleure musique aux Lutins du court-métrage pour *L'Homme sans tête*, réalisé par Juan Solanas. En 2007, il compose pour *Por sus propios ojos*, réalisation Liliana Paolinelli, et pour *La Leon*, réalisation Santiago Otheguy.

Dominique Rocher – costumes

Elle travaille pendant quatorze ans avec Jean-Claude Penchenat sur toutes les créations du Théâtre du Campagnol. Elle a été l'assistante-costumière de Françoise Tournafond, Gyslaine Ducerf, David Bélugou et Steen Albro pour les spectacles du Campagnol, et Sabine Siegwald pour *Athalia* et *La Folle de Chaillot* de François Rancillac. Depuis 2003 elle travaille régulièrement avec Adel Akim au Théâtre des Quartiers d'Ivry, Philippe Awat, Florence Huige et Hélène Philippe.



Edward Bernays

« Je ne crois pas en Dieu, mais je crois que celui qui s'en rapproche le plus, c'est le conseiller en Relations Publiques. »

LA COMPAGNIE

idiomecanictheatre.blogspot.fr

La compagnie Idiomécanic Théâtre s'inscrit dans la dynamique d'un théâtre public, populaire et de recherche. Le processus de travail est fondé sur un rapport d'égalité et de complicité avec une équipe complète de création, pour un théâtre d'engagement : engagement de l'énergie créatrice de chacun, engagement auprès de publics divers, engagement d'une réflexion individuelle, engagement personnel d'un bout à l'autre du processus de production et de création.

Notre « mythe personnel », c'est la question de l'individu aux prises avec l'ordre établi, entre aliénation et désir de Liberté. Cette question est intrinsèquement liée à la forme que nous donnons à nos spectacles, dans lesquels nous explorons différents rapports au public, et au présent de la représentation.



UN JEU D'ENFANTS de Martin Walser (création 2008)

<http://www.youtube.com/watch?v=wJGB6pUOXJQ>

Un Jeu d'enfants met en scène un fils dont les tentatives pour tuer son père, représentant de l'ordre bourgeois, sont systématiquement déjouées.

Production Idiomécanic Théâtre.

La presse :

« Diablement enlevé. » **J-P.Léonardini, L'HUMANITE**

« Mise en scène intelligente et rigoureuse. J.Timmerman sait diriger ses comédiens. » **Ph.du Vignal, THEATRE DU BLOG**



WORDS ARE WATCHING YOU création collective d'après 1984 de G.Orwell (création 2010)

<http://vimeo.com/21067568>

Words are watching you (WAWY), inspiré de la « novlangue » de George Orwell, montre trois individus sous la domination d'une Big Mother toute-puissante, qui manipule le langage et finit par avoir raison de leur résistance.

PRIX PASSE-PORTES 2010

Production Idiomécanic Théâtre, coproduction Espace Culturel Boris Vian (Les Ulis), festival Passe-Portes. Avec l'aide à la production de la Drac Ile-de-France, d'Arcadi, et le soutien de l'Adami.

La presse :

« Interprétation toujours savoureuse. Ca mord allègrement, à pleines dents. » **G.Costaz, POLITIS**

« J.Timmerman et ses amis s’amusent avec les mots. »    **A.Héliot, LE FIGARO**

« Enthousiasmant. Une réussite. » **J-L.Jeener, FIGAROSCOPE**

« Energie, sens du comique et de la dérision, parodie, tout cela se mêle avec bonheur. Des vagues de stimuli nerveux actionnés par le rire, lui-même déclenché par l’humour et une bonne dose de culot. » **L.Liban, L’EXPRESS**

« Etonnant spectacle. Drôlerie. Irrévérence. Lucidité. » **Cl.Kraif, REVUE-SPECTACLES.COM**

« Remarquable. Actuel. Très bien écrit. Un spectacle extrêmement drôle. On ne peut pas s’empêcher de rire, même si c’est tragique. » **O.Cournot, RCJ**

« J.Timmerman, tout comme les Indignés, a bel et bien engagé le combat contre Big Brother. » **L’HEBDO MARSEILLE**

« Un spectacle engagé et joyeux, servi par une troupe enthousiaste, une mise en scène juste et une belle énergie. »

Y.Bouyx, VENTILO

« Drôle, fin, bien écrit. » **A.Pateffoz, LA MARSEILLAISE**

« Criant de pertinence. » **T.Bousquet, REG’ARTS**



ROSMERSHOLM de Henrik Ibsen (création 2014)

<https://www.youtube.com/watch?v=E7f9YJwrHzU>

Rosmersholm est le champ de bataille d’une guerre pour l’émancipation de l’individu tenu sous la domination d’une morale aliénante.

Projet retenu lors de Premières Lignes – L’échangeur artistique.

Production Idiomécanic Théâtre, coproduction L’Atelier à spectacle, ECAM, Fontenay en Scènes / Fontenay-sous-Bois. Avec l’aide à la production de la Drac Ile-de-France, d’Arcadi, du CG94, de la Spedidam, et le soutien de l’Adami.

La presse :

« Il y a, dans ce spectacle de Julie Timmerman, un sens rare de la vie individuelle et de la vie sociale, une mise en perspective quasi entomologique doublée d’un envol spirituel et esthétique. Les derniers spectacles tirés d’œuvres d’Ibsen que l’on a pu voir ce temps-ci, Le Canard sauvage par S.Braunschweig, Un ennemi du peuple par Th.Ostermeier, étaient plus spectaculaires, mais ce Rosmersholm est le plus exact, le plus renouvelé. » **G.Costaz, WEBTHEA**

« Comédiens excellents. Du beau théâtre. » **A.Héliot, FIGAROSCOPE**

« Une version talentueuse. C’est joué fin. » **J-P.Léonardini, L’HUMANITE**

« Mis en scène avec brio. » **L.Liban, L’EXPRESS CULTURE**

« Belle mise en scène. On aime particulièrement le jeu intense de J.Timmerman, la folie de M.Berman et la fragilité de X.de Guillebon. » **L.Liban, L’EXPRESS.FR**

« J.Timmerman, qui joue aussi une Rebekka solide, lumineuse et opaque, maîtrise parfaitement l’affaire. Excellents comédiens. » **Ch.Friedel, THEATRE DU BLOG**

« Des comédiens à la hauteur du défi. Dans le rôle de Rebekka West, J.Timmerman compose une jeune fille pénétrante et sûre d’elle, vibrante et fiévreuse. X.de Guillebon est parfaitement en phase avec le rôle... L’impeccable M.Brunet... Les seconds rôles sont tous parfaits. Ph.Risler impressionne... M.Berman éclaire de son regard malicieux et de l’audace de son phrasé un truculent Brendel... Délicate D.Jayr, qui donne à son rôle de servante une dimension à la hauteur du propos. » **F.Coudeyrat, LES TROIS COUPS**

« J.Timmerman tient le rôle principal d’excellente manière avec une belle intensité de jeu. Belle et judicieuse distribution qui porte parfaitement la partition. X.de Guillebon prête son talent au dernier des Rosmer. » **M.M., FROGGY’S DELIGHT**



LA SORCIÈRE d'après Jules Michelet (création 2015)

<https://vimeo.com/144517958>

La Sorcière, d'après Jules Michelet, est l'histoire d'une femme qui prend en charge la révolte de tous ceux que l'ordre social a bâillonnés : les misérables, les fous, les poètes...

Production Idiomécanic Théâtre.

La presse :

« Littéralement éblouissante. Un joyau. » **J-P Léonardini, L'HUMANITÉ**

« On est ensorcelé! » **L.Liban, L'EXPRESS**

« Une virtuosité extrême. Un charme monstrueux. Elle a le diable au corps. » **J.Sibony, LEMONDE.FR**

« Un spectacle envoûtant, aux frontières du réel ! » **M-F.Alibert, VAUCLUSE MATIN**

« Jeu virtuose, incandescent comme un cri de rébellion. » **L.Cukierman, THEATRE(S)MAGAZINE**

« Une comédienne incandescente. » **L.Bourbousson, OUVERTAUXPUBLICS.FR**

« Une interprétation magnifique. » **L'IMPARTIAL**

« Texte magnifique, lucide, combatif. » **Cl.Kraif, REVUE-SPECTACLES.COM**

« Michelet en élève un conte flamboyant, dont la comédienne s'empare brillamment. » **B.Chaland, BCLERIDEAUROUGE.FREE.FR**